

“O Joachim, embelli du souffle divin ! Anne resplendissante de la divinité ! Vous êtes les deux flambeaux qui avez allumé cette lampe autour de laquelle on ne saurait apercevoir l'ombre la plus légère. La grâce même de Dieu, c'est à-dire, de sa mère, vous a surabondamment enrichis. Avec elle priez ardemment tous deux afin que Dieu accorde à nos âmes la plénitude de sa miséricorde.”

Voici encore d'autres accents que, dans ces fêtes, on faisait entendre en l'honneur de sainte Anne :

“ Accourez vous tous qui aimez le Christ, et avec nous, en des hymnes ornées de toutes les fleurs du langage, élevez la voix et chantez.

“ O Anne, vous êtes digne de toute bénédiction ! heureuses les entrailles qui ont porté la mère du Verbe divin ! Anne est au-dessus de tous les éloges : elle a mis au monde cette tige qui fleurit avant toute autre, sans jamais avoir été flétrie.

“ Salut, ô terre bénie, qui avez donné au monde un sol habité par un Dieu ! ô vous qui, attachée à la loi divine par une pratique incessante, avez tracé avant toutes les autres les premiers traits de la loi de grâce, lorsque par la naissance d'une illustre Vierge, vous avez vu briser les liens de votre stérilité.

“ O glorieuse Anne, vous avez enfanté le ciel sur la terre, et peu après ce ciel a reçu son Créateur qui vous a transportée, vous la Mère du ciel, dans le royaume éternel.”

Cette tendre dévotion de saint Sabas pour la mère de la Vierge Marie attira sans doute sur son ministère les plus abondantes bénédictions du ciel. Nous voyons en effet qu'il réussit à maintenir la discipline et la ferveur parmi ses nombreux disciples. Il donna lui-même l'exemple des plus belles vertus et de la plus grande austérité. Il mourut à un âge très-avancé, après avoir passé 71 ans dans la vie religieuse.